

pagnons protestants comme lui. A Rome même il fréquentait les offices de l'église d'Angleterre, et reçut plusieurs fois la communion suivant le rite protestant.

Toutefois il ne tarda pas de présenter une lettre d'introduction au Dr Cullen, alors recteur du collège irlandais. (1)

Ce dernier le conduisit chez le père Esmund, de la Compagnie de Jésus, qui lui procura des appartements dans la *Via Pontifici*.

Sa lettre au Dr Cullen venait probablement de Mgr McCloskey de New-York. (2)

A la date du 31 mars on trouve dans son journal l'entrée suivante :

« Vendredi j'ai pris possession de mes nouveaux quartiers, *Via Monserrata*, à côté du collège anglais ; et je me suis mis à travailler sérieusement sur le sujet qui m'amène à Rome. Je conçois clairement aujourd'hui qu'il ne m'est plus possible, et que même je serais coupable, de demeurer plus longtemps dans cet état flottant et indécis où je me trouve. Il me faut absolument prendre une décision et agir en conséquence coûte que coûte. »

M. Bayley savait qu'en se faisant catholique il allait être déshérité et perdre une grande fortune. Mais le passage de la bible qu'il avait si souvent lu qui raconte la vocation de l'apôtre saint Mathieu, et la parole du Sauveur : *Sequere me*, (3) ne cessait de retentir à ses oreilles. Ministre dans l'église épiscopaliennne, il se comparait au publicain ; il voulait devenir, lui aussi, prêtre et apôtre de Jésus-Christ.

La prière vint à son secours.

Il priait sincèrement et avec ferveur. *Domine, ut videam*, (4) disait-il, « Seigneur, faites que je voie. » Enfant de l'Eglise épiscopaliennne, il avait jusque-là prié dans les temples de cette secte qui lui défendait de croire en la présence réelle du Dieu de l'Eucharistie ; mais aujourd'hui, il fréquentait les églises catholiques de Rome, et là, dans la simplicité de son cœur, avec

---

(1) Devenu plus tard cardinal archevêque de Dublin.

(2) Lui aussi devint cardinal, le premier de l'Amérique.

(3) Luc V. 27-28

(4) Luc 18. 41.